Le(s) soldat(s) inconnu(s) - Jean-Pierre Verney

Oui, ça c’est un problème qui a été maintes fois évoqué dans les années 1920-25. D’une part, il y a énormément de familles qui étaient à la recherche du leur, et qui croyaient reconnaître un des leurs dans un amnésique ou dans un défiguré, d’autres fois, ils ne voulaient justement pas reconnaître le fils ou le père. Ça a été des grandes tragédies. Là encore, ça fait partie de la Grande Guerre, ça a été complètement oublié. On ne parle pas de ces traumatismes qui ont largement dépassé l’année 1918 puisque il y a des familles – on parle d’*Un long dimanche de fiançailles* par exemple, mais bon – il y a des familles qui ont cherché pendant 10 ans, 15 ans, 20 ans le fils, le père, l’amant, le fiancé disparu. D’où cette idée du soldat inconnu quelque part, pour qu’on puisse venir faire un deuil quelque part, devant cette tombe en espérant, en pensant, en croyant : « c’est peut-être le mien ».